

Ce patient je venais de le laver avec du savon Palmolive, alors je je sais pas, je sais pas si ça vous parle un savon Palmolive, un savon Palmolive vert, j'ai encore l'odeur du savon Palmolive. Je ne peux pas supporter cette odeur là, c'est un truc de fou.

Je je je je ne l'utilisais pas comme savon mais lui, il avait un savon Palmolive.

Et là, et là c'est un ancrage qui est vraiment (rires), c'était quelque chose de difficile.

Et puis non Colmar, Colmar, après ça s'est bien passé. ».

Monsieur muscle Extrait 3 :

« Régulièrement, très régulièrement, je me fais alpagner, parfois même crier dessus, en tout cas j'ai des reproches de la part des patients.

Ils nous reprochent de les laisser patienter, de ne pas leur donner de nouvelles, de ne pas leur dire ce qu'il se passe, de les oublier.

J'aimerais pouvoir leur dire ce qu'il se passe mais je n'ai pas le temps. »

Méhisto, extrait 9 :

« Aujourd'hui on demande aux hôpitaux de réduire leurs dépenses de santé, et pour pouvoir réduire les dépenses de santé, on voit ce que l'on vit aujourd'hui dans la plupart des établissements, c'est à dire moins de lit.

Faut savoir qu'on a supprimé plus de 100000 lits en dix ans. Alors on ferme pas un lit pour fermer un lit, ça n'a aucune valeur, sauf que quand on supprime des lits, on supprime des postes qui vont avec, l'économie ce n'est pas sur la suppression des lits mais sur la suppression des personnels de santé. ».

La Voyante : « *Se dessine de plus en plus, dans le schéma d'organisation de santé du territoire, des centres hyper spécialisés. Il y en aura très peu, ce seront de grands et superbes plateaux techniques. En dehors de ces centres, il y aura des déserts hospitaliers.*

Domage, le maillage sanitaire du territoire était pourtant bien pensé »

Monsieur muscle Extrait 12 :

« On a l'impression que l'on crie au secours depuis des années, et que ces appels au secours ne sont pas du tout écoutés, jusqu'à où ça va aller je ne sais pas. ».

La Voyante : Marie Sciascia
Monsieur muscle : Claude Jacquet
Méhisto : Olivier Perriraz
La Danseuse : Claire Maxime
Mise en scène : Marie Sciascia
Scénographie : Olivier Perriraz
Musique : Pierrick Goerger
Lumière : Christophe Jaillet
Montage vidéo : Olivier Desloges

Coproduction : Mutuelle des territoriaux et hospitaliers, L'Épicerie Culturelle.

Avec le soutien de l'Union artistique et intellectuelle des cheminots de Lyon (UAICL), le Groupe Entis, la MGP.

Un grand merci pour leurs témoignages à Didier Marchand et Geneviève D.

Un grand merci pour leurs soutiens à Jean-Raymond Murcia, Jean Pierre Chappuis, Daniel Maillot, Murielle Pereyron et les membres de la compagnie «Osera» et l'ensemble du conseil d'administration de l'épicerie culturelle.

Licences : PLATESV-R2021-005535 et 005536

Contacts : direction@epicerie-culturelle.com

Artistique : 06 86 86 11 95

pour la diffusion : 06 60 35 23 56

Hospitalis Anima

« On a commencé à voir arriver des pratiques, des méthodes, qui ont fait changer un peu les choses, le curseur a bougé.

Dans les années 90 on a commencé à nous mettre des règles de fonctionnements, des contraintes budgétaires, on a commencé à parler économie, tableaux de bord d'activité et des critères de gestion d'entreprises privées sont arrivées dans notre système hospitalier public.»

« Moi, je dis souvent qu'un hôpital n'a pas à être rentable, il doit être efficace en ré-



le cri du travail

ponse du besoin de santé de sa population. » «Le jour où le patient de Colmar est mort dans mes bras, on venait, je venais de lui faire sa toilette.

C'est rigolo les ancrages.

Je venais de lui faire sa toilette et il a fait une hémoptysie foudroyante, une hémorragie des poumons, et vraiment, je pouvais rien faire, j'ai essayé avec ma bassine mais j'ai vraiment rien pu faire.

Ce patient, je venais de le laver avec du savon Palmolive, alors je je sais pas, je sais pas si ça vous parle un savon Palmolive, un savon Palmolive vert, j'ai encore l'odeur du savon Palmolive.

Je ne peux pas supporter cette odeur là, c'est un truc de fou.

Je je je je ne l'utilisais pas comme savon mais lui, il avait un savon Palmolive.

Et là, et là c'est un ancrage qui est vraiment (rires), c'était quelque chose de difficile.

Et puis non Colmar, Colmar, après ça s'est bien passé.»

Mise en scène : Marie Sciascia

avec :

**Marie Sciascia,
Claire Maxime
Claude Jacquet,
Olivier Perriraz**

**Musique : Pierrick Goerger
Lumières : Christophe Jaillet**

**Une Coproduction :
L'Épicerie Culturelle-MTH**



« Hospitalis Anima »

Ce spectacle est né de la commande de la mutuelle des territoriaux et hospitaliers, la MTH, représentée par son président, Jean-Pierre Chapuis.

Depuis plusieurs années, la MTH constate une augmentation des maladies chez le personnel de santé. La création d'un spectacle traitant du malaise des hospitaliers, pouvait être alors un témoignage de leur mal-être et la possibilité d'en chercher les raisons. Depuis, la crise sanitaire liée au covid a mis en évidence les difficultés que rencontre le personnel de santé, quand les fonctionnements du système de santé sont inchangés.

Le spectacle est conçu comme un maillage de plusieurs témoignages. Chaque personnage témoigne de sa réalité et les réalités s'entremêlent tel un chant à plusieurs voix.

Afin de donner un relief plus universel au propos, les personnages n'incarnent pas directement les métiers des hospitaliers mais ceux de la fête foraine. Nous rencontrerons un Monsieur muscle, une danseuse, Méphisto et une voyante aveugle.

Les personnages :

Méphisto :

Il est le personnage qui a une vue politique de la situation en milieu hospitalier.

Il a travaillé dans les hôpitaux une trentaine d'années et il a été le témoin de l'évolution des nouvelles techniques de management.

L'urgentiste monsieur muscle :

Il souffre de ne pas pouvoir exercer son métier avec humanité, il n'en a pas le temps. Il va travailler avec « la boule au ventre ». Il symbolise l'état de santé des hôpitaux.

La danseuse :

Elle est dévouée à sa profession, à ses patients. Si elle souffre, elle n'en tient pas compte, c'est le patient qui compte avant tout, elle représente le soignant.

La voyante :

Comme les prophétesses de l'antiquité, elle est en capacité de nous prévenir de l'avenir mais aussi de nous rappeler le passé et les serments proclamés. Elle nous rappelle certains articles de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen et de la création de la sécurité sociale par Ambroise Croizat.

Scénographie :

La scène est noire, avec un écran blanc en fond de scène composé de trois écrans et rétro-éclairés par une lumière type jour (5200 °Kelvin) et pouvant aussi accueillir de la vidéo. Deux coulisseaux noirs et blancs de 3m de haut, à cour et à jardin, se déplacent sur le sol dans le sens latéral du plateau et du lointain vers la face jusqu'à mi-plateau. Les déplacements de ces coulisseaux servent à créer l'impression d'enfermement et sont aussi des écrans de projection mobiles. Ils forment un labyrinthe dans lequel évolue les personnages qui évoluent dans l'espace de jeu. Les comédiens déplacent les coulisseaux

pendant le spectacle en donnant l'impression d'un labyrinthe mouvant dans lequel la santé cherche ses issues. La vidéo est composée d'images sur la recherche médicale. Images de bactéries, de virus ou de microbes qui se développent tels les méthodes dévotrices du capitalisme.

Espace sonore.

Le son est fait d'interviews télévisées ou radiophoniques sur la condition hospitalière en 2019 : Manifestations dans les rues des urgentistes, infirmières qui témoignent de leurs difficultés à travailler correctement, temporisation de la ministre de la santé, etc.

Méphisto entre en scène, il pousse un personnage en fauteuil roulant, le fauteuil semble ancien. Le personnage assis est une femme, elle a une peau blanche, des cheveux blancs, elle semble intemporelle (costume à définir). C'est la voyante !

Les personnages de Méphisto, de Monsieur muscle et de la Danseuse apparaissent alternativement sous des lumières qui délimitent leur espace de jeu. Leur témoignage se succèdent et se répondent. A fur et à mesure, leur parole est ponctuée par des sons de matériels hospitaliers, de lumières crues. Cette gêne extérieure exprimera leur tension interne.

Extraits de textes :

La voyante Scène 1 : « Les Représentants du Peuple Français, constitués en Assemblée Nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli

ou le mépris des droits de l'Homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des Gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'Homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les Membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs. »

Méphisto Extrait 5 :

« On a commencé à voir arriver des pratiques, des méthodes, qui ont fait changer un peu les choses, le curseur a changé dans le sens où dans les années 90 on a commencé à nous mettre des règles de fonctionnements, des contraintes budgétaires, on a commencé à parler économie, tableaux de bord d'activité et des critères de gestion d'entreprises privées sont arrivées dans notre système hospitalisé publique. »

La Voyante : « Moi, je dis souvent qu'un hôpital n'a pas à être rentable, il doit être efficace en réponse du besoin de santé de sa population. »

La Danseuse Extrait 10 :

« Le jour où le patient de Colmar est mort dans mes bras, on venait, je venais de lui faire sa toilette.

C'est rigolo les ancrages. Je venais de lui faire sa toilette et il a fait une hémoptysie foudroyante, une hémorragie des poumons, et vraiment, je pouvais rien faire, j'ai essayé avec ma bassine mais j'ai vraiment rien pu faire.